

CHARLES MENGE, LE BRUEGEL VALAISAN...

A la Galerie du Vieux Sion, rue de Conthey, le peintre Charles Menge de Montorge expose ses toiles depuis une semaine. Une exposition que les amis de la peinture valaisanne se doivent de visiter.

Ils découvriront un paysagiste, précis dans le détail et grandiose dans l'évocation de profonds panoramas. Ils admireront le fini et le charme de la facture. Le peintre Menge a le sens aigu de l'observation de la nature et de la végétation changeante au rythme des saisons. Il rend tout cela avec une sensibilité picturale pleine de vivacité et de fraîcheur. La luminosité du Valais chante dans ses tableaux. Je pense aux étoiles évoquant Montorge, Valère, Tourbillon, le coteau de Savièse, Chatroz, Pramagnon.

Ils apprécieront aussi les natures mortes qu'il brosse avec un éclat de couleur, une préciosité, un naturel inimitables. On voudrait cueillir ses cerises, savourer ses pêches et ses prunes, croquer ses noix et son pain noir. Sur des fonds sombres, il fait chanter la couleur avec une étonnante facilité et un chatoyant reflet.

Mais son genre spécifique, exclusif, ce qui constitue son originalité, son style propre, ce sont les tableaux d'imagination. Il apporte là une teinte nouvelle, originale, qui rappelle Bruegel le paysan. On pourrait l'appeler le Bruegel valaisan. Faites d'humour, de naïveté, de finesse et parfois de cocasserie mordante, ces toiles-là portent son cachet, son estampille, sa marque pittoresque et personnelle. Il est inimitable dans les scènes tirées du folklore et de la vie rustique. Tout un monde de personnages avec des attitudes expressives, et souvent humoristiques, circulent parmi les chalets et les chapelles de chez nous. Avec la finesse d'un miniaturiste il trace ses sites et, méticuleux observateur, avec un grand talent de dessinateur et une verve burlesque, il campe des personnages d'une extrême légèreté. Il opte pour les formes arrondies et aime les femmes bien en chair. C'est toute la vie de la campagne, les valeurs populaires, les fêtes villageoises, tout ce qui constitue le Haut-Pays, qu'il veut

immortaliser avant que tout ne disparaisse. Tout en ayant l'air de rire il est le témoin de son temps et souffre de voir mourir le Vieux-Pays. Amuseur, joyeux luron, il a un accent d'humanité qui touche. Peintre exquis, au chaud coloris, ses tableaux amusants et cocasses parfois, ont une facture aérienne aux tonalités délicates et transparentes.

Nous le verrions très bien, illustrant les contes dramatiques de nos vallées : avalanches, incendies, éboulements, inondations, drames des alpages, cordées dévissant sur les cimes. Tout le tragique de notre Valais. A l'image de Jérôme Bosch, avec son esprit sarcastique, il pourrait aussi illustrer les histoires burlesques qui enchantaient les veillées d'autan : diableries, processions des morts, sabbats, voyages des dragons et des vampires. Dans des décors valaisans, avec son esprit moqueur et malicieux des fabliaux, il trouverait des touches amusantes et vibrantes d'émotion. Lui, qui ensoleille ses paysages de chapelles, pourquoi, avec sa verve

abelaisienne, ne nous croquerait-il pas des scènes croustillantes de moines et de nonnettes. Il nous ferait rire, nous amuserait, et nous saurions lire sous ses taquineries, à l'emporte-pièce comme l'homme, toute l'estime qu'il porte aux religieux. Qui aime bien châtie bien.

Les Editions de la Matze publient dans la collection « Peintres de chez nous » un beau livre consacré à Menge et dédié par Maurice Zermatten. L'éditeur, M. Guy Gessler, mérite toutes nos félicitations pour ce livre très réussi, avec des planches aux couleurs chatoyantes, typiques du talent de l'artiste. Nous le recommandons à tous ceux qui aiment le travail bien fait et à tous les amis des peintres valaisans.

L'exposition demeure ouverte jusqu'au 17 novembre. Qu'on se le dise. Le temps consacré à la visiter apportera un rayon de soleil dans la vie et une joie au cœur. Nous remercions Charles Menge de nous enchanter par sa peinture débordante de couleur, de lumière et d'esprit. P. Mayor



CHARLES MENGE

Charles Menge, le plus Valaisan de tous les peintres, a su créer un monde qui lui est propre. Ses personnages vivent par la magie de son regard, de sa main, de son cœur et c'est un virtuose de l'expression habilement suggérée. Maurice Zermatten, en un style poétique, dit bien dans ce magnifique ouvrage ce qu'il convient de penser de cet artiste exemplaire, peintre classique de la vie rurale. Ed. de la Matze Sion.

"30 jours" Novembre 74